



Bab Sidi Kacem



Tunis : Bab sidi Kasim au moment des démolitions

Cette porte fut percée au XIV^{ème} siècle, mais le bastion qui la flanquait date des travaux entrepris par Hamouda Pacha à la fin du XVIII^{ème} siècle.

Bab Aliwa

Cette porte fut percée au XIV^{ème} siècle, mais fut reconstruite à l'époque mouradite (XVII^{ème} siècle). A l'occasion de ces travaux elle fut dotée d'un grand réservoir d'eau (sabil) destiné aux bêtes de somme des caravanes venant du sud.

Bab Sidi Abdallah

Porte hafside reconstruite au XIX^{ème} siècle.



Tunis : Les bastions de la Kasbah et Bab sidi Abdallah

Bab al-Fallak (al-Falla)

Cette porte tire son nom de celui du général hafside Ibn al-Fallak (XIV^{ème} siècle), mais doit son aspect actuel aux travaux de l'époque mouradite (XVII^{ème} siècle).

Bab al-Gordjani

Cette porte date du XIV^{ème} siècle, mais doit son aspect actuel aux travaux de Hamouda Pacha.

La Kishla d'al-Attarine

Elle est située au n° 20 de la rue al-Attarine. Ce monument dont la direction des travaux fut confiée à l'intendant (amine) des souks de Tunis, fut la première des cinq casernes édifiées par Hamouda Pacha (vers 1814). Elle ne possède aucun organe de défense et s'apparente par son aspect architectural aux grandes demeures de la médina.

La Kishla de Sidi Ameer

Elle occupe le mur sud de la place de Sidi Ali Azzouz, et fut l'œuvre de Hamouda Pacha.

La caserne d'al-Bshamkiya

Elle fut également édifié par Hamouda Pacha et abrite actuellement les locaux de l'hôpital Aziza Othmana.

Une ville fortifiée par ses habitants : Sfax

La ville de Sfax s'élève au fond d'une spacieuse rade de 15 km d'ouverture. Les hauts fonds, en empêchant les navires à fort tirant d'eau de s'y approcher, lui procurent d'excellentes défenses naturelles contre les pirates. L'enceinte de la médina remonte au haut Moyen âge, celle du Rbat (faubourg) fut édifiée au XVIII^{ème} siècle.



L'enceinte de la médina

La muraille de Sfax, édifée en 848 (moitié en briques crues et moitié en maçonnerie de pierres) fut presque totalement refaite à l'époque fâtimido-ziride (Xème-XIIème siècle). L'essentiel des structures du monument actuel datent de ces travaux ; mais du haut Moyen âge au XIXème siècle, il fut sans cesse consolidé et réparé grâce à un effort d'entretien soutenu par les habitants eux-mêmes. Il bénéficiait, en effet, de plusieurs biens habous, gérés par un intendant (wakil ou mukaddam ahbas aï-Sur) élu parmi les anciens murabitun et les riches commerçants.

Les courtines forment un quadrilatère et suivent le périmètre de la butte sur laquelle la ville fut construite, de sorte que les murs atteignent 10 à 12 m de haut à l'extérieur, mais arrivent jusqu'à 1 m à l'intérieur. Ces murs, assez épais à la base, sont édifés en

maçonnerie de moellons et présentent un fruit accentué. Les courtines ouest et nord, gardèrent l'essentiel de leurs structures héritées du Moyen âge, celle du sud, la plus exposée aux attaques maritimes, surtout ceux des chevaliers de Malte a connu d'importants remaniements à l'époque ottomane, destinés à accumuler le maximum de moyens de défense. De cette époque datent les plate-formes d'artillerie quadrangulaires (les Bordjs de Drira, al-Bagra, al-Rsas, Sidi Mansur).

Bordj Sidi Khanfir (courtine ouest)

Le saillant, remontant à l'époque hafside, est constitué d'une tour hexagonale (de 14 m de haut et 21 m de périmètre) composée intérieurement de deux chambres de tir superposées. La chambre inférieure, occupée par un oratoire, comporte également le tombeau d'une ancien murabit : Sidi Khanfir.



Sfax :
l'enceinte
urbaine
au début
du XXème
siècle



Sfax : enceinte sud au début du XXème siècle

C'est une plateforme d'artillerie quadrangulaire (de 28 x 18 m) flanquée aux quatre angles par des saillants barlongs. La tour sud-ouest, servant jusqu'au XIXème siècle pour l'émission de signaux lumineux, a donné à toute la plateforme son appellation actuelle. Les bateaux sfaxiens évoluant dans la rade étaient, en effet, guidés la nuit par des feux, allumés au sommet des manars de la Kasbah, de Bordj al-Nar et du Nadhour de Bab al-Diwan, qui jouaient également le rôle de postes au sommet desquels se relayaient les soldats et les volontaires chargés de signaler l'approche des flottes ennemies.

Les portes de la médina

L'enceinte de Sfax était percée, dès le haut Moyen âge, de deux portes : Bab al-Djibli, au nord, et Bab al-Diwan (al-Bahr) au sud.

Bordj al-Nar



Sfax : Borj al-Nar au début du XXème siècle

Bab al-Djibli

C'est une porte à couloir axial, percée dans un saillant barlong. La baie intérieure est surmontée d'une inscription arabe mentionnant la reconstruction de la porte à son emplacement primitif, par le Hafside Abou Paris (en 1420). Une autre inscription commémore les restaurations entreprises en 1809 par l'architecte Muhammad al-Mnif, sous la direction de l'intendant des habous Ibrahim al-Sallami.

Bab al-Diwan

Cette porte, liée au port (d'où l'appellation actuelle) est un monument sensiblement remanié par les restaurations postérieures à 1881. A l'origine, elle ne comportait que trois baies, dont une donnait sur la médina et l'autre sur le faubourg. Cette dernière débouche dans un vestibule rectangulaire à



Sfax : Bab al-Diwan

ciel ouvert (de 10 m de long) orienté nord-sud. Une baie, aménagée dans le mur est de ce vestibule [104] donne à son tour accès dans un second vestibule de (12 m de long) doté de cellules réservées aux gardes et aux percepteurs d'impôts. Le premier vestibule est défendu par une haute barlongue (al-Nadhour), édifiée en 1630, équipée d'une bretèche.

Des textes épigraphiques attestent que le monument a connu au moins trois réfections (1306,1646,1748). Les travaux d'époque hafside transformèrent le monument primitif en une véritable forteresse dotée, à l'instar des portes almohades du Maroc, d'une travée découverte et d'un passage coudé.

D'après l'historien sfaxien Magdish, "...à chaque attaque des corsaires de Malte, l'alerte est donnée à l'aide du tambour par des guetteurs postés dans le nadhour de Bab al-Bahr. Les rayis préparent alors leurs vaisseaux montés de volontaires et se lancent à la poursuite des vaisseaux ennemis de Ras al-Makhsaz jusqu'à Ras Adar, et parfois jusqu'au pays des corsaires...".

La Kasbah

La citadelle de Sfax, siège de l'autorité civile et militaire à l'époque hafside puis turque, aurait également succédé à la Kasaba, résidence du supérieur des murabitun du Kasr de Sfax.

L'enceinte du monument, est flanquée de deux tours et d'un bastion d'artillerie remontant au XVIème siècle.

Le Ksar-ribat de Tanyour

Situé à l'ouest de Sfax, le monument est un édifice carré de 40 m de côté (flanqué de tours rondes) remontant au haut Moyen âge.



Sfax : l'enceinte urbaine et la Kasbah au début du XXème siècle



Sfax : le Ksar-ribat de Tanyour (état actuel)